

Table des matières

Bulletin No 46/2012

Le mot de la présidente.....	2
Famille Jeanneret communière du Locle et de Travers, bourgeoise de Valangin Branche de l'artiste-peintre.....	3
La famille Gertsch, venue de Lauterbrunnen BE.....	8
Généalogie de la descendance de Christian II Gertsch fils de Christian I, bourgeois de Lauterbrunnen au bailliage d'Interlaken.....	13
Georges Bourquin, Bourgeois de Valangin, échappe à la corde.....	14
Branche d'Emer Beynon, curé de Serrières, descendant d'une famille de notables de l'évêché de Bâle.....	18
Liste des patronymes étudiés par nos membres.....	20
A vos agendas.....	31
Programme 2012.....	32

Le mot de la présidente

Il arrive enfin ce bulletin du printemps...

Il est vrai que nos activités ont retardé ce travail. De plus me voici allongée pour soigner un pied endommagé, ce qui me permet de profiter de me plonger dans les lectures comme le magnifique ouvrage " La famille Rougemont " publié par Yves et Denise de Rougemont et qui a été offert par les auteurs à notre société, et à votre disposition à notre bibliothèque. J'ai pu apprécier la qualité de sa présentation qui mérite nos félicitations. Un grand merci aux donateurs pour ce précieux cadeau.

Un autre ouvrage me passionne, celui que Paul Alexis Ladame a consacré à sa famille. " Quand le laurier reverdira " retrace la saga des Ladame qui débute dans la région cathare aux alentours de Béziers au XIIIème siècle, représentant vingt-cinq générations jusqu'à nos jours.

J'ai aussi aimé " Les orfèvres de Millau " qui nous conte l'histoire de la famille Carbonnier qui a été forcée d'émigrer en Suisse, victime des dragonnades contre les huguenots.

Ces ouvrages m'ont délicieusement plongée dans les profondeurs de notre histoire régionale

Je vous souhaite un bon été et je me réjouis de vous retrouver à nos sorties et réunions.

Avec mes meilleurs messages

Anne-Lise Fischer, présidente

Famille Jeanneret communière du Locle et de Travers, bourgeoise de Valangin Branche de l'artiste-peintre

Pierre-Arnold Borel

I. Gustave Jeanneret naît à Môtiers dans le Val-de-Travers le 6 avril 1847. Il ressent très tôt sa vocation de peintre. C'est de son oncle le peintre Georges Grisel qu'il reçoit, encore enfant, sa première boîte de couleurs à l'eau. Une fois l'école finie ses parents tentent de lui enseigner un métier craignant pour lui les incertitudes de la vie d'artiste; il ne reste que peu de temps à l'école cantonale de Zürich où il apprend la gravure sur papiers peints et part pour l'Alsace alors pays des papiers peints et des toiles peintes. L'aspect technique de son travail de décorateur l'ennuie, bientôt sa vocation le pousse à se rendre à Paris pour s'y livrer pleinement à sa passion la peinture. C'est là que se déroulent ses années d'apprentissage, pourtant difficile.

En 1876, pour la première fois, un tableau de lui, représentant "Le Vauseyon" est accepté au Salon.

Après une période partagée entre Paris et la Suisse Gustave se marie et s'installe définitivement à Cressier, cela en 1888. Grâce à l'abondante production picturale que lui inspire le village de Cressier ainsi que sa région, son talent est désormais reconnu. Ses toiles de grande dimension représentant des vignes et des champs restituent admirablement le geste courbé du vigneron ou un faucheur très typé. Leurs outils ne sont pas oubliés, humbles, solides et parfaitement adaptés à l'homme.

Gustave Jeanneret est décédé à Cressier le 13 septembre 1927.

voir "Le Messenger boiteux" de Neuchâtel 1929, pages 42-43, ainsi que: "Hommage à Gustave Jeanneret" 1928, éditions Attinger. "Beaux Arts, le pays de Neuchâtel 1848-1948, pages 66-67. L'Express" du 7 septembre 1990 page 51 "Gustave Jeanneret maître retrouvé" , le "Catalogue du XXXIXème salon du Dimanche" à la maison Vallier de Cressier, hommage à Gustave Jeanneret et "Gustave Jeanneret" de Pascal Ruedin, Ed. Gilles Attinger 1998.

En 1888, Gustave a épousé Emma Wolfrath, qui décèdera en 1951. Leurs enfants, tous nés à Cressier sont:

Baucis, née en 1896 et décédée en 1983. Artiste-peintre en 1920,, elle se marie à Neuchâtel avec Eric de Coulon 1888-1956, graphiste à Paris dans les années 1920, maître de l'affiche, artiste-peintre.

Blaise, 1897-1988; architecte et artiste-peintre. Vit à Cressier. En février 1985 le Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel ouvre une rétrospective de ses oeuvres "le Pays de Neuchâtel, collection du Centenaire de la République - Beaux-Arts" page 90.

Sully, 1900-1993; libraire aux Editions Attinger à Paris. Marié il habite rue de la Tombe-Issoire, il a une fille. Il repose au cimetière de Cressier

Pierre 1902-1936. Ecrivain; meurt jeune ce qui représente une perte pour la littérature neuchâteloise. Voir "le Pays de Neuchâtel" Littérature par Charly Guyot 1948, page 89. Le Messager boiteux de Neuchâtel 1938 pages 57-59 avec portrait.

Les petits-enfants d'Emma et de Gustave sont:

Daniel de Coulon né à Paris en 1927; dessinateur, graphiste, aquarelliste; vit dans la maison Jeanneret "Bellevue" de Cressier, maison appartenant à la famille de sa mère depuis le XVIIIème siècle.

Étienne Jeanneret fils de Blaise. Né en 1930 à Neuchâtel; journaliste.

Martine Jeanneret fille de Blaise; comédienne; épouse Lova Golovtchiner, comédien à la TSR et au théâtre Boulimie.

Véronique Jeanneret fille de Sully; née à Paris.

Arrière-petits-enfants de Gustave:

Laurent de Coulon fils de Daniel; vit à Cressier.

Isabelle, Philippe et Gabrielle Jeanneret, enfants d'Etienne.

Nicolas Golovtchiner, fils de Martine Jeanneret; artiste-peintre.

II. Louis-Auguste Jeanneret fils de Jean-Henri, 1815-1891. Horloger à Môtiers. Auteur des "Souvenirs du séjour d'un horloger neuchâtelois en Chine" publiés en 1866. Il a épousé Henriette Oehl dont
Gustave.

III. Jean-Henri Jeanneret fils de Jean-Henry, né à Travers le 8 mai 1782; courtier et marchand de dentelles du Val-de-Travers. Le 16 juillet 1813, le justicier du Locle lui établit une lettre d'origine lui permettant de se rendre à l'étranger pour vendre ses dentelles.

Il épouse le 28 mars 1815 à Travers, Rose-Euzébie Montandon fille de feu François-Louis capitaine, de Travers, et de Jeanne-Elise Perrinjaquet, aussi communière de Travers; malheureusement Rose Euzébie décède en couches, à Travers, le 30 décembre 1815, à l'âge de 24 ans, à la naissance de leur fils Louis-Auguste.

Veuf, Jean-Henri se remarie le 25 juillet 1818, au Locle, avec Julie-Elise Jeanneret fille du capitaine de milices Charles-François, communier de Travers, qui est lui-même fils de Jonas-François ancien, et de Elise-Marguerite Blanc la fille de Jean-Pierre, de Travers.

IV. Jean-Henry Jeanneret, fils de Jonas, est baptisé à Travers le 21 novembre de l'an 1758, Sera capitaine de milices, justicier, régent *d'échole* à Travers de 1820 à 1829. Il réside à "Vers chez le Bois" où il est cité en 1775. Il est dit bourgeois de Valangin et communier du Locle et de Travers. C'est en

cette dernière localité qu'il épouse, le 6 octobre 1781, Henriette Jeanrenaud fille de Jean-Jaques, de Travers.

Henriette-Elizabeth leur fille, naît le 15 décembre 1784. Depuis l'année 1817 elle est régente d'une classe de fillettes à Travers. Son mari est un Griset, aussi communier de Travers.

Frédéric-Aimée est né le 27 octobre 1793 mais meurt déjà le 28 septembre 1794.

Jean-Henri, ligne directe.

V. Jonas Jeanneret est fils de François justicier. Il est baptisé à Travers le 13 juin 1724. Il mourra dans la maison de famille "Vers chez le Bois" et sera enterré à Travers le 7 décembre 1789. Il avait pris sa Première Communion à Noël 1742. Il a été capitaine de milices. C'est aussi à Travers qu'il épouse, le 27 mars 1753, Susanne Marguerite Pellaton fille de David enseigne, de et à Travers. Leur fils aîné

Jonas François, est baptisé le 26 mai 1753. Il sera conseiller de commune; mourra le 30 juin 1818. En 1791 il a épousé Henriette la fille de Moÿse Huguenin, du Locle.

Jean-Henry ,ligne directe, a été baptisé en 1758, le 21 novembre.

Samuel, baptisé le 22 mai 1763; meurt aux Ponts-de-Martel le 18 mai 1823. C'est aussi en ce village qu'en 1784, il a épousé Susanne Charlotte Sandoz fille de Jean-Louis.

VI. François Jeanneret est fils de Samuel, du Locle et de Travers. A été baptisé le 21 avril 1683 à Travers et, sera dit feu avant l'année 1753. Comme ses pères il habite à "Vers chez le Bois"; il est justicier en l'honorable justice de la seigneurie de Travers et communier du Locle et de Travers. C'est en cette paroisse qu'il épouse, le 7 novembre 1713, Susanne Marguerite Robert la fille de Jonas, communier du Locle et de Valangin. Enfants connus:

Susanne Marguerite.

Daniel, baptisé le 14 octobre 1714.

François-Louis, baptisé le 1^{er} octobre 1719; meurt le 16 mars 1803.

Jonas, ligne directe, baptisé le 13 juin 1724.

VII. Samuel Jeanneret dit maître Samuel Jeanneret, fils de Balthazar régent *d'échole* à Travers. De 1679 à 1686 il est aussi régent *d'échole* à Travers et habite Vers chez le Bois. Il est dit feu avant 1701. Ses enfants sont:

Anne-Marguerite, baptisée le 14 mars 1680 à Travers.

Jean, baptisé le 27 août 1681.

François, ligne directe, baptisé le 21 avril 1683.

Samuel, catéchumène à Noël 1704.

La maison de famille Jeanneret à Vers chez Bois, hameau très abrité, a été habitée par plusieurs générations.

Située au-dessus du village de Travers, elle était entourée d'arbres fruitiers. Rousseau parle de ce lieu dans une lettre au maréchal de Luxembourg le 28 janvier 1763.

VIII. Balthazar Jeanneret est fils de David; communier du Locle, bourgeois de Valangin; il sera régent à Travers. Le 12 février 1646 il est appelé comme témoin au traité de mariage de Samuel Hory ministre du Saint Évangile en la paroisse de Travers. Ayant désirer retourner au Locle il s'offre à y occuper un poste vacant, mais, le 9 août 1646, il est avisé de sa non-nomination. Le 23 février 1655 Balthazar reçoit sa lettre de réception en la communauté et seigneurie de Travers sous le règne d'Ulrich de Bonstetten seigneur de Travers. Dès lors, lui et ses descendants seront communiés du Locle et de Travers. Il se marie le 22 mars 1642, au temple de Travers, avec Susanne Pellaton fille de Pierre, de Travers, qui est veuve, *relicte*¹ de Jaques Montandon. Veuf, le 10 avril 1660, il se remarie avec Marguerite Bonzon fille de feu Pierre.

IX. David Jeanneret fils d'Othenin, communier du Locle. Le 29 mars 1620, par devant Jacob Perret Gentil notaire au Locle, David et Balthazar frères confirment leur partage de biens avec Othenin leur père. Pierre Jeanneret le vieux leur oncle ainsi que son fils Pierre témoins. David sera aussi l'avoyer des enfants mineurs de feu Balthazar son frère pour le maix du Bouclon. La femme de David Blaisa Calame dit Rosset est citée en 1652.

X. Othenin Jeanneret est fils de Jehan Grosjean Jehanneret, du Locle et de Valangin. Il est cité en 1567 et en 1595. Le 20 mai 1602 Othenin reconnaît ses biens, maix de terre et maison au Bouclons ses enfants sont:

Jehanne, qui se mariera avant 1606 avec Abraham Huguenin fils de Richard.

Guillaume, elle épouse, avant 1601, Guillaume Perrelet fils de Jaques.

Balthazar, dit feu avant 1648; père de Balthazar.

David, ligne directe.

Claude, dit feu avant 1625; était l'époux de Blaisa Brand (t).

Pour la suite voir "Chronique des Jeanneret-Grosjean", de Pierre-Arnold Borel.

XI. Jehan dit Grosjean Jehanneret est fils de Petitjehan. Son "sobriquet" ira à la descendance de son fils Henry. "Gros", à cette époque, indiquait plutôt la force musculaire que la corpulence.

Franc-habergeant et communier du Locle il reconnaît, le 30 septembre 1552, posséder des terres en la mairie du Locle au lieu-dit La Deucqua ainsi qu'à La Ronde Fontaine, terres consistant sa part d'héritage familial; le 5 décembre 1559, il obtient un droit de four en son hostau (maison), droit accordé par Jean

¹ Anciennement : veuve

Jaques de Bonstetten, lieutenant-général du comté de Neufchâtel. Le nom de son épouse ne nous est pas connu. Leurs enfants sont:

Jehanna, citée en 1572.

Blaisa, elle épouse Henry Vuagneux, du Locle.

Othenin, ligne directe

Henry, de lui descend la branche des Jeanneret-Grosjean. Sa femme est Susanne Brenet.

Louysa.

Huguenotte, elle épouse Bastian Duboz le fils de Blayset.

David, cité en 1573.

Abraham, cité en 1578.

XII. Jehan Jehanneret Yermin dit Petitjehan est fils de Jehan Yermin alias Jehanneret, franc-habergeant du seigneur de Valangin, au Locle. Son maix à La Ronde Fontaine (ce hameau porte actuellement le nom de "Les Jeannerets"). Le 28 juin 1508 a lieu sa reconnaissance de biens. Son épouse M... Enfants connus:

Pierre le Vieux, est cité le 30 septembre 1559.

Jehan dit Grosjehan ligne directe.

XIII. Jehan Yermin alias Jehanneret fils d'Estevenin. En 1508, il reconnaît les biens fonciers accensés à feu son grand père paternel par Jehan comte de Fribourg en Brisgau et de Neufchâtel en Suisse. Son fils

Petit Jehan ligne directe

XIV. Yermin alias Jehanneret Estevenin fils de Jehanneret Yermin, du Locle. Laboureur, il paie, en 1488, le cens de 5 faulx de prels au fenage de la seigneurie de Travers, qu'yl avoit acquis pour le prix de 24 florins d'or. Estevenin est recensé parmi les 35 premiers Bourgeois externes de Valangin. Ses enfants sont:

Jehan Yermin ligne directe. Il peut jouir, user et gaudir des franchises et libertez que jouissent les Bourgeois.

Estevenin décédé avant 1507. Il est le père de Jaques et d'Huguenin.

XV. Jehanneret Yermin descend de Jenenet. Il a eu plusieurs enfants mais seul Estevenin est connu.

XVI. Jenenet dit aussi Janenet, fils de Hyermin. Franc-Habergeant. Cité en 1444 et en 1483 au *Loucle*. Son fils:

Jehanneret Yermin, ligne directe.

XVII. Yermin est fils de N... Le père de Yermin, le 3 mai 1308, fait partie des gens du Loucle auxquels Guillaume d'Arberg seigneur de Vallangin accorde de nouvelles franchises. Son fils:

Jenenet, ligne directe.

La famille Gertsch, venue de Lauterbrunnen BE

Par Jean-Paul Reitzel

I. Christen Gertsch fils de N..., né vers 1590 - 1600. Laboureur "An der Ledi" hameau sur les pentes dominant Wengen-Lauterbrunnen; c'est dans ce village qu'il se marie, en 1622 avec Anni Bürckli. Ils ont 10 enfants, mais la famille sera décimée par la peste. Seule Anni la mère et son fils Heini survécurent.

Elsi, morte de la peste en 1669.

Peter, mort de la peste en 1669.

Anni, morte de la peste en 1669.

Margareth, morte de la peste en 1669.

Christinas décède aussi de la peste en cette même année.

Les autres enfants ne sont pas inscrits.

Heini, ligne directe.

En 1657 Heini paie l'impôt foncier pour ses pâturage de Zigerschwendi et de Wengwald, soit 3 schilling, somme correspondant, à peu près à "l'hibernage" d'une vache. Par la suite, il payera, pour le droit de passage "by dem Kneüwbach und Alppwâg" 7 schilling et une demi livre (Pfund) afin de pouvoir y faire les foins et regains et ramener le fourrage d'hiver au chalet.

II. Heini Gertsch fils de Christen; né en 1624; est propriétaire d'un chalet "An der Ledi" avec, dans son étable: 2 vaches, un troupeau de chèvres et de moutons. A l'âge de 20 ans, il épouse Barbara Rubi et leurs enfants sont baptisés à Lauterbrunnen:

Barbara, baptisée le 16 novembre 1645

Christen, baptisé le 7 mai 1648, ligne directe.

Margret, baptisée le 1er décembre 1650.

Elsbeth, baptisée le 26 février 1654.



III. Christen Gertsch, fils de Heini; bourgeois de Lauterbrunnen, baptisé le 7 mai 1648. Possède un chalet sis An der Ledi, entre Lauterbrunnen et Wengen, où il est paysan de montagne. En 1670, il se marie avec Margreth Bishof et leurs enfants sont baptisés à Lauterbrunnen:

Margreth, baptisée le 23 juillet 1671.

Elsbeth, baptisée le 18 avril 1675.

Christen, baptisé le 18 août 1678.

Cuni, ligne directe baptisé le 19 février 1680.

IV. Cuni Gertsch, fils de Christen. Il a été baptisé à Lauterbrunnen le 19 février 1680. Il réside An der Ledi où il est dit "homme estimé, juge au Tribunal dès 1724, en fonction pour une période de trois ans", il est aussi administrateur de biens pour l'église de la paroisse. Mourra en 1734. En 1705, a pris pour épouse Leni Glaus, d'une famille appelée autrefois "Glayse". Leurs enfants sont baptisés au temple de Lauterbrunnen:

Cuni, ligne directe baptisé le 19 février 1711.

Christen, baptisé le 2 juillet 1713.

Anna, baptisée le 29 novembre 1716; se mariera en 1792 avec Haras Brawend, de Wengen (est-ce possible ?) Brawand.

V. Cuni Gertsch,_fils de Cuni, baptisé le 19 février 1711; il passe sa vie An der Redi. Il est très estimé dans la région, suivant l'exemple de son père. En 1739, il est "Grichtsâss" c'est à dire siégeant au tribunal inférieur, puis administrateur de la bourse des pauvres et bailli de la chambre de Charité, et en 1750, juge à la cour. Il meurt 3 jours après le décès de sa femme, de la même maladie foudroyante d'une épidémie dans la région: "Stick Gelbsucht genannt", grave ictère.

Il s'était marié à Lauterbrunnen en 1736 avec Madle Gertsch, fille de Heinis, de la branche "Auf Myrrhen" où ses membres habitent. Madle mourra en avril 1750 à l'âge de 35 ans. Leurs enfants, tous nés An der Ledi uf Wengen, sont baptisés à Lauterbrunnen:

Cunrad, baptisé le 23 février 1738, dont descendance. Sera "Grichtsâss = siégeant au tribunal inférieur".

Magdalena, baptisée le 18 août 1740; sera fileuse et épousera, en 1761, Ulrich Müller am Kneüw.

Peter, ligne directe né vers 1741-1742, inscription du baptême: oubliée. S'établira An der Ledi.

Hans, est baptisé le 23 juin 1743, meurt en 1801. Paysan de montagne An der Ledi. En 1793, lorsque le Directoire français envahit la République rauracienne, ancien évêché de Bâle, Hans, faisant partie du corps militaire des chasseurs où il est adjudant (Wachtmeister) et participe, dans l'armée suisse aux campagnes contre les Français. Membre de la Chambre basse comme ses père et grand-père. Homme distingué et apprécié dans son village. Décédera en 1801. Il avait, en 1774, épousé Anna Graf, de Wengen an der schön Egg, de 10 ans sa cadette et qui mourra en 1825 à l'âge de 71 ans. Ils seront parents de deux fils:

Hans 1774-1848, célibataire.

Christian, né en 1776, époux de Maria Ammater, de Wengen, dont descendance à Lauterbrunnen, Lucerne, Yverdon, Colombier et Coffrane. Margaretha née le 18 février 1745. Elle épouse, en 1760 Christian Schlunegger.

En 1750, lors du décès de leurs parents, Cunrad, l'aîné, avait 12 ans, et la benjamine Margaretha, 5 ans. La parenté prit soin des orphelins avec l'aide de la commune de Lauterbrunnen, la famille Gertsch étant communière de ce village.

VI. Peter Gertsch, fils de Cuni, de la branche An der Ledi; communier et paroissien de Lauterbrunnen. Né vers 1741-1742.

Les additifs des registres de l'impôt foncier nous donnent quelques indications à son sujet. Dans le fief de Rohrflüh, il possédait un alpage pour y mettre estiver un vache au lieu-dit " Weidrecht " (communal). Pour ce droit il versera 2 livres or et dix shillings moins 2 pfennig.

Dans le fief d'Ober Müli il y a un autre demi-alpage pour lequel il devra un schilling et cinq pfennig de cens. Cela paraît peu important, mais à titre de compagnon paysan de montagne et de bourgeois, il pouvait faner et récolter foin et regain sur les alpages communaux pour ses chèvres, moutons et pour sa vache. Peter, homme distingué et honorable, lettré, faisait, en 1770, partie du tribunal inférieur comme son père et son grand-père auparavant. Ce n'était pas un pauvre bougre. Ce modeste train de paysan servait donc uniquement aux besoins de sa famille. Il leur fournissait lait, crème, beurre, fromage et viande. En 1766, il a un mazot à foin à Grüttschalp et des terres à Grützzüggern en 1773, pour lesquelles il versera au bailli d'Interlaken 13 thaler or et 6 Batz et 4 deniers de cens.

Le 6 février 1766, Peter épouse, à Lauterbrunnen, Elisabeth Lauener fille de Stephan der Jung qui est lui-même fils de Stephen; Stephan der Jung est huissier et bailli des écoles (Schulvogt) de et à Lauterbrunnen. Sa mère est Elisabeth Graf, de Wengen. Elisabeth avait été baptisée le 27 octobre 1740; elle mourra en 1798. Elle a donné à Peter trois enfants tous baptisés à Lauterbrunnen, ils sont:

Elsbeth, baptisée le 23 mars 1773, meurt célibataire en 1816.

Barbara, baptisée le 20 juillet 1775.

Christian, ligne directe, baptisé le 11 octobre 1777.

A propos du dit Peter Gertsch né en 1741 ou 1742, après des recherches approfondies et des comparaisons avec d'autres Peter nés à la même époque, l'auteur certifie qu'il est le frère de Cunrad et de Hans, les fils de Cuni, signalés dans le document, le pasteur ayant omis d'inscrire la date de son baptême dans les registres paroissiaux de Lauterbrunnen, sa filiation échappe aux chercheurs.

VII. Christen Gertsch fils de Peter, né le 11 octobre 1777 An der Ledi. Paysan, charpentier, il courtise Anne Graf, de Wengen. A la veille de leurs

fiançailles, il part en Suisse romande pour y pratiquer son métier, priant son père de faire les démarches nécessaires auprès du pasteur pour qu'il publie leurs bans de mariage; cela est fait du haut de la chaire lors des cultes des 12, 19 et 26 avril 1807. Dans plusieurs lettres écrites à sa promise depuis le pays romand où il s'est installé il lui parle de leur prochain mariage car Anne est enceinte; mais leur amour se refroidit et, leur enfant né, la cour de justice doit prendre l'affaire en main.

Un écrit relevé dans le manuel de justice révèle ce qui suit:

Lauterbrunnen, le 23 août 1807

"Nous prenons la liberté d'aviser vos Honneurs de ce qui suit :

Christen Gertsch de Lauterbrunnen, séjourne actuellement à " Blaset " près de Loberswyl sans la région de Neuenburg, il a, sur notre demande, reconnu être le père de l'enfant qui fut présenté au Saint Baptême le 30 de juillet de cette année. Son fils portera le prénom de Christian. Le bruit court dans la vallée que le père de cet enfant a d'autres vues et épouserait une autre personne... "

C'est pourquoi, le 5 octobre 1807 les juges, la jurisprudence de la cour de justice se sont réunis à Berne et ont pris les décisions suivantes :

- 1. Christen Gertsch dit franchement qu'il ne se chargera pas de son fils.*
- 2. Anna Graf, mère de l'enfant renonce au mariage.*
- 3. L'enfant demeurera avec sa mère jusqu'à l'âge de deux ans.*
- 4. Le père lui allouera une pension annuelle de 20 couronnes.*
- 5. Après un délai de 2 ans, le père sera libéré de toute contrainte et la mère pourra placer son fils comme " enfant de commune ".*
- 6. Le père s'engage à payer les frais de tribunaux soit 10 couronnes.*
- 7. L'enfant étant considéré comme illégitime portera le nom de Knäblin et sera communier de Lauterbrunnen.*

Que Dieu soit avec eux.

*Le président de la Cour et juge des familles
Fellenberg.*

Christian Knäblin, plus tard, rejoindra son père à La Brévine, village où il se maria pour y rester toute sa vie.

Le dit Christen Gertsch, fils de Peter, se fait appeler Christian lorsqu'il vit en Suisse romande.

Donc, Christian, s'installe comme charpentier dans la principauté de Neuchâtel et Valangin; il est métayer dans une ferme bâtie au XVIème siècle sise aux Cottards-dessous.

Vers les années 1980, bien que rénovée, cette maison conserve encore son aspect ancien intérieurement et extérieurement. La date de 1674 gravée sur une pierre de la chaîne d'angle nous renvoie 300 ans en arrière, de même que le merveilleux plafond voûté de la belle chambre ou poêle tout en bois sculpté.

Le 15 décembre 1810, à La Brévine, Christian épouse Barbara Zahnd fille de Johann, originaire de Schwarzenburg, et de Barbara née Kissling originaire d'Erlach. Barbara Zahnd a une soeur prénommée Liselotte. Le père de Barbara possède un domaine à Wahlern et c'est là qu'elle est née le 10 décembre 1780. Elle mourra le 3 juin 1841 rière La Brévine. Les 7 enfants de Barbara et de Christian sont baptisés au temple de La Brévine:

Christian II, né le 10 janvier 1812, baptisé le 25 de ce mois.

Marguerite, née le 12 mars 1813, baptisée le 9 du mois suivant; le 12 juin 1841, au Locle, elle épousera Johannes Zwahlen bourgeois de Guggisberg au canton de Berne et fils de Christian, et d'Anna née Hostettler; ils vivent à La Brévine.

Jean, dit Johannes, né le 6 décembre 1814 et baptisé le 6 janvier 1815. Vers 1870 il est métayer à La Chenailletaz sur Couvet. Jean est le bisaïeul de Pierre-Arnold Borel.

Barbara, née le 19 décembre 1817, baptisée le 11 janvier de l'année 1818. Epouse de Christian Schenk fils de Karl Johann Philipp Schenk.

Henri né le 28 octobre 1821, baptisé le 23 novembre suivant. Il mourra des suites d'une plaie infectée le 6 mars 1849; il est enterré à La Brévine.

Marie, née le 20 octobre 1822, baptisée le 24 novembre suivant. En 1856, elle se marie avec Henri-Léo Dumont, de La Brévine et du Locle, agriculteur, fils de Pompée, bourgeois de Valangin.

Elisabeth dite Lisette née le 14 septembre 1824; le 22 octobre 1842 elle se marie avec Frédéric Auguste Perrenoud fils de Jonas Frédéric; Frédéric Auguste est né le 16 mars 1824, paysan-horloger aux Cottards, communier de La Sagne, des Ponts-de-Martel et de La Brévine et bourgeois incorporé de Valangin.

Le père de ces sept enfants, Christian I Gertsch est mort le 12 juillet 1840 d'une phtisie pulmonaire; il est enterré vers le 14 juillet au cimetière de La Brévine.

En 1775 le domaine de La Chenailletaz appartient à Abram Borel-Petitjaquet, ancien d'église à Couvet. Par succession, le domaine passe à Salomé, fille d'Abram, qui épousera le pendulier de Côte-Bertin nommé Abram Borel-Jaquet.

En 1836, le propriétaire de La Chenailletaz sera Frédéric-Agénor Berthoud, de Couvet. Puis, en 1869, son fils Constant-Auguste, né à La Chenailletaz le 20 décembre 1836, reprend le domaine, secondé par sa femme Marie Pauline Perrrenoud, fille de Frédéric-Auguste, laboureur Aux Bancs et de Lisette née Gertschi. Elle est dentelière au lieu dit Aux Bancs rière La Brévine.

Constant-Auguste Berthoud exploite le domaine de montagne de la Chenailletaz avec son frère Jâmes.

Généalogie de la descendance de Christian II Gertsch fils de Christian I, bourgeois de Lauterbrunnen au bailliage d'Interlaken.

Par Jean-Paul Reitzel

Christian II Gertsch dit Christ, naît aux Cottards-dessous le 10 janvier 1812 et baptisé au temple de La Brévine le 25 du même mois. Métayer aux Fontenettes sur Les Taillères, Christian reprendra ensuite le fermage des Grands Prés rière Les Bayards, lieu où il mourra le 15 janvier 1870 et enterré à Môtiers le 18 du même mois.

Sa première femme est Margrit Gertsch qui mourra en 1862.

Veuf, Christian épouse Barbara Mischler fille de Johannes, de Schwarzenburg, et de Barbara Bayeler. Barbara Mischler est plus jeune que son mari d'une trentaine d'années. Le mariage civil de Barbara et de Christian II a lieu le 15 juillet 1864 à La Brévine, suivi, une semaine plus tard, soit le 23 du même mois, de la bénédiction au temple de Boveresse. Barbara était née à Wabern en 1842 et décédera à Fleurier en 1918. Leurs fils sont:

Fritz, né le 11 décembre 1864, charpentier à Saint-Sulpice puis architecte à Fleurier. Le 30 mai 1891, il épouse, à Saint-Sulpice, Louise Adèle Emma Brandt, du Locle et de Renan en Erguël. Fritz épousera, en deuxièmes noces, Maria Katarina Felber fille de Johann, de Schötz (Lucerne) dont deux enfants nés à Fleurier:

Maria Frieda née le 8 juillet 1904. Mariée en 1925 à W. Edouard Bovet, de Fleurier. Elle va avec lui vivre à Rennes, en Bretagne.

Charles Gertsch, fils de Christian II, originaire de Lauterbrunnen, né aux Fontenettes le 16 avril 1867. Charpentier, il exploite, à Fleurier, à partir de 1901, une entreprise de menuiserie et de charpente sous la raison sociale d' "Ateliers Charles Gertsch"

Le règlement établi entre lui et ses ouvriers stipulait notamment " ...une journée de travail normale est de 11 heures, le samedi et la veille des jours fériés, seulement de 10 heures. "... "l'assiduité, l'ordre, la propreté ainsi que les convenances, la morale et la tempérance devront être rigoureusement observés et respectés... "

Charles Gertsch mourra à Fleurier le 14 juillet 1941. Il avait épousé, le 16 avril 1898, Alice Frey la fille d'Alfred qui, lui, est né en 1848; et fille d'Elisa Steiner (née en 1847); Alice est la petite-fille de Jean Frey (né en 1804) et de Luise-Eugénie Borel, de Rochebulon. La grand mère Louise-Eugénie étant née en 1805.

Alice est l'arrière-petite-fille d'Urs Theodor Frey, originaire de Reigoldswyl (ct. Bâle), habitant Sankt-Jakob an der Birse. Alice naît à l'Auge Belin sur Couvet le 8 mars 1874, meurt à Fleurier le 16 janvier 1971.

Georges Bourquin, Bourgeois de Valangin, échappe à la corde

Par Guy Bourquin

Parmi les multiples guerres du XVIII^{ème} siècle, la guerre de sept ans (1756-1763) causa bien des tourments dans les familles neuchâteloises. Beaucoup de jeunes gens furent levés ou s'enrôlèrent sous des bannières prussiennes, autrichiennes ou françaises pour défendre des causes qui leur étaient étrangères et combattre, sur les nombreux champs de batailles d'Europe ou des Amériques, sans grand espoir de survie ou de retour au pays natal.

Georges Bourquin est né à Valangin en 1739, son père Jean-Georges Bourquin issu des Bourquin de Savagnier où il était né en 1697 était alors Secrétaire et Boursier de la Bourgeoisie de Valangin, en charge notamment des sels à Salins ; sa mère Jeanne Maumary était la fille du Justicier de Dombresson et Valangin : Jean Maumary.

En 1740, son mandat de Secrétaire-Boursier, terminé, Jean Georges Bourquin amodia les Bains d'Yverdon pour deux ans. En 1742 malheureusement, alors qu'il venait de renouveler son amodiation pour trois nouvelles années, il décéda inopinément, laissant une veuve : Jeanne Maumary, un fils de trois ans et beaucoup de dettes. Jeanne Maumary et son fils regagnèrent le comté de Valangin à l'issue du procès en Haute Cour d'Yverdon qui eut à connaître de la succession de Jean Georges Bourquin.

En 1758 Georges Bourquin, qui n'avait que 19 ans, fut levé à Valangin. Je ne sais dans quel régiment et je n'ai retrouvé aucune information claire sur les batailles dans lesquelles il aurait été engagé.

A des centaines de kilomètres de Valangin, le comte Jean Henri de Franckenberg et Schellendorf, était alors doyen de l'Église de Tous-les-Saints à Prague ; en 1758 il fut nommé, Doyen à Alt Bunzlau en Bohême. En 1759, sur proposition « péremptoire » de Marie Thérèse d'Autriche, le Pape Clément XIII nomma le Comte de Franckenberg et Schellendorf, qui n'avait que 33 ans, archevêque de Malines et primat des Pays-Bas Autrichiens et protocolairement parlant, deuxième Prélat de l'Empire après celui de Vienne.

Grâce à une lettre en date du 29 février 1760 dudit Archevêque de Malines à son beau-frère le Comte Schlick résidant à Vienne et très introduit à la Cour, nous apprenons qu'il éprouva une grande joie en visitant à plusieurs reprises, et en convertissant en prison, deux espions hérétiques qui avaient été condamnés à la peine capitale par la Cour militaire des Pays-Bas et qui, en attendant leur supplice, croupissaient en ce début de 1760, dans une cellule de la Porte de Hal à Bruxelles. Le Prélat les baptisa tous deux et les confirma, ils purent ainsi se confesser.

Tous deux étaient accusés d'espionnage en faveur de puissances ennemies et particulièrement de la Prusse et de l'Angleterre. L'Archevêque poursuit son récit en expliquant que malheureusement l'un d'eux fut conduit à l'échafaud pour y être pendu. Le Gouverneur des Pays-Bas : Charles de Lorraine, ne tint en effet aucun compte de la conversion de ce condamné qui se nommait Jean-Louis Maumary et qui n'était autre que l'oncle de Georges Bourquin et le frère de Jeanne Maumary : la mère de Georges et veuve de Jean Georges Bourquin décédé en 1742 à Yverdon.

La lettre de Franckenberg à son beau-frère Schlick, dépasse de loin, la narration d'un fait divers, il sait fort bien que sa sœur, la Comtesse douairière de Schlick et le Comte Schlick, ont accès à l'Impératrice et que le Comte transmettra les informations, c'est d'ailleurs ce qu'il fera dès réception de la missive en recopiant de sa propre main une partie de la lettre de l'Archevêque. Ce dernier prend donc grand soin de mettre son action en exergue ; il décrit que le nouveau converti qui a été amené à la potence, eut la délicatesse de ne pas réclamer sa présence à l'échafaud, mais qu'il a néanmoins tenu à assister à l'exécution en se tenant à distance dans une maison voisine, pour le cas où le condamné aurait eu besoin de lui dans ses derniers moments.

En présentant les faits de la sorte il met en évidence les limites des pouvoirs des uns et des autres et son grand souci de ne pas interférer dans les décisions à caractère temporel. Certes l'Archevêque était dans son rôle en convertissant les deux hérétiques, mais le Ministre Plénipotentiaire agissait dans le cadre de ses fonctions politiques en persistant à considérer l'accusé comme hérétique pour satisfaire les instincts sanguinaires de la population. La présence de l'Archevêque au pied de l'échafaud eut mis le Ministre Cobenzl et avec lui le Gouverneur, Charles de Lorraine, en porte à faux. Si, tuer un espion hérétique constituait un acte salutaire au plan religieux comme politique, donc parfaitement admissible par la population, en revanche, pendre un espion catholique eut été un symbole ambigu pouvant être interprété comme une marque supplémentaire de l'oppression autrichienne dans les Pays-Bas.

Dans un courrier du Comte de Cobenzl, Ministre Plénipotentiaire de Marie Thérèse d'Autriche aux Pays Bas, adressé à Charles de Lorraine, postérieurement à l'exécution du premier condamné, le comte qualifie toujours Jean Louis Maumary d'hérétique, alors qu'objectivement il ne l'était plus aux yeux de l'Église. Par ailleurs dans une dépêche, envoyée à Vienne, le même Ministre Cobenzl confie que l'exécution de Maumary «suffira à contenir la vindicte populaire».

L'archevêque profita d'une maladie, réelle ou feinte, du second condamné, Georges Bourquin le neveu pour intervenir cette fois directement auprès du Ministre Cobenzl et demander un report à exécution de la sentence, à savoir la pendaison en place publique, tant que le condamné n'aurait pas recouvré la

santé... Ce délai permit alors au Comte de Franckenberg d'écrire à nouveau au Comte Cobenzl et à Charles de Lorraine pour réclamer la grâce du condamné.

Estimant sans doute que l'Archevêque ne laisserait pas pendre un jeune homme qui venait de renier ses croyances hérétiques pour embrasser la foi catholique, conscient des relations que le Comte de Franckenberg avait avec l'Impératrice et peut-être aussi, convaincu que le rôle de Georges Bourquin dans les faits qui étaient reprochés à son oncle, ne méritaient pas la mort ; Cobenzl envoya une dépêche au Chancelier de Cour et d'Etat à Vienne : il stipulait que le jeune Georges Bourquin n'avait été entraîné dans les agissements de son oncle que parce qu'il dépendait de lui pour sa survie. Cobenzl s'empressa aussi d'écrire à Charles de Lorraine pour l'informer qu'avant même l'intervention de l'Archevêque, il avait déjà décidé de commuer la peine capitale en bannissement.

A l'époque, la technique du bannissement était très courante et frappait non seulement les condamnés mais généralement toute leur famille dont on confisquait les biens et brûlait les maisons. L'Archevêque demanda au Gouverneur des Pays-Bas, la grâce entière pour ce malheureux nommé Georges Bourquin en déclarant qu'il consentirait à le prendre comme domestique s'il était gracié. Il avança que -dans le cas -improbable selon lui- où le bannissement serait maintenu, il prendrait des dispositions pour aller accueillir et protéger le jeune Bourquin dans la contrée où il devrait résider. Il estimait, non sans raison, qu'un jeune homme sans ressources, contraint de s'installer hors de l'Empire (c'est-à-dire en terre prussienne) deviendrait inévitablement un vagabond. Le risque supplémentaire étant que, converti à la foi catholique, il serait considéré en ces lieux comme apostat, et rapidement arrêté et sans doute exécuté. Le Gouverneur en référa à l'Impératrice Marie-Thérèse, qui convaincue, ordonna qu'un décret de Charles de Lorraine octroyât la faveur demandée. Georges Bourquin fut gracié le 15 mars 1760, il entra au service de l'Archevêque à Malines et y demeura jusqu'à sa mort en 1781.

Quel rôle ont réellement joué Jean Louis Maumary et Georges Bourquin, à Bruxelles avant 1760 ? Et pour qui œuvraient-ils ? Je crains que nous ne le sachions jamais d'autant qu'étant tous deux neuchâtelois et donc réputés réformés donc hérétiques aux yeux des autorités autrichiennes, ils ont été directement catalogués comme étant à la solde de la Prusse et de l'Angleterre, contre lesquelles l'Autriche était alors en guerre. Mais rien ne prouve que l'espionnage auquel ils s'adonnaient, pour autant qu'il ait jamais existé, ne se faisait pas au profit de la France, même si elle était alors alliée à l'Autriche voire au profit de la Hollande.

L'Archevêque recommandait à son protégé une discrétion toute spéciale et se montrait très vigilant au moins au début, ainsi il écrivit un billet le 21 décembre 1760 au Ministre plénipotentiaire pour l'informer que Georges Bourquin avait

reçu une lettre de sa mère (Jeanne Maumary) en provenance de Londres et qu'il n'a pas permis à son domestique d'y répondre avant de connaître les intentions du Ministre, de crainte que pareille correspondance pût causer quelque défiance. Je ne sais pas encore comment et pourquoi Jeanne Maumary était à Londres en 1760 et, s'il peut paraître normal qu'une mère écrive à son fils et que celui-ci lui réponde, il faut comprendre la prudence de l'Archevêque qui dans un contexte d'espionnage qui avait conduit son protégé dans les geôles de Charles de Lorraine, ne pouvait prendre aucun risque personnel, d'autant que la lettre venait d'Angleterre alliée de la Prusse. La réponse du Ministre montre en quelle estime il tenait Monseigneur de Franckenberg :

Votre lettre part de l'effet d'une délicatesse de votre Excellence, il suffit que Bourquin soit attaché à la personne de votre Excellence ; cette seule qualité met et mettra à toujours toute personne à l'abri du moindre soupçon tant de la part du Gouvernement que de la mienne en particulier.

Georges Bourquin épousa Catherine Hanus à Malines, il eut un fils en 1780 qui fut prénommé Jean Henri, Antoine et dont le parrain était le Cardinal Jean Henri de Franckenberg, et la marraine : Marie Antoinette de Franckenberg, sœur du Cardinal et rectrice canonique des Chanoinesses d'Andennes. Une fille posthume, Henriette Joséphine, naquit en 1782 dont le parrain, une nouvelle fois, fut le Cardinal. Enfin, dans son testament rédigé en 1792, le Cardinal stipulait que la rente qu'il versait à Catherine Hanus, la veuve de Georges Bourquin (alors remariée religieusement à Michel Joseph Ruëlle Avocat près la Haute Cour de Mons), devait à sa mort, être reconvertie en un capital à lui verser en une fois.

Le Cardinal Jean Henri de Franckenberg et Schellendorf a sauvé la vie de Georges Bourquin et c'est bien grâce à lui que toute ma lignée issue des Bourquin de Savagnier, a pu voir le jour depuis 1760, puisque sans son intervention courageuse et généreuse, mon ancêtre, Georges Bourquin eût été pendu ou banni. Il faut néanmoins noter que l'action décisive de l'Archevêque fut subséquente à la conversion obtenue par lui alors que le malheureux était à deux doigts de la pendaison et ne pouvait se montrer ni rétif ni exigeant. En revanche ce cadeau inestimable attachait Georges Bourquin à l'Archevêque de manière indéfectible et si ses qualités intrinsèques personnelles lui ont sans doute permis de devenir chambellan de Monseigneur de Franckenberg devenu Cardinal en 1778, il n'a vraisemblablement jamais rien pu lui refuser et Catherine Hanus non plus....

Branche d'Emer Beynon, curé de Serrières, descendant d'une famille de notables de l'évêché de Bâle

Par Jean-Philippe Gobat et Pierre-Arnold Borel

Hulriet Beynon, de Villeret en la chastellenie d'Erguel, est le fils de **Beignon**. Le 18 septembre 1435 il fut témoin dans un acte notarié qu'il signa. Il fit de même le 30 avril 1441. Il eut un fils prénommé Uriet, ligne directe.

Uriet Beynon dit aussi Houriet, de Villeret en Erguel, fils de Hulriet, cité bourgeois de Bienne en 1500. Il occupa le poste de maire de Saint-Imier entre 1480 et 1493. Il eut un fils prénommé Houry, ligne directe.

Houry Beynon, appelé aussi Hory, fils d'Uriet. Il devint aussi maire de Saint-Imier, cité en 1503. Il est père de 6 fils et de 3 filles non citées dans les actes, soit 9 enfants:

Johan, maire de Saint-Imier. En 1520, Jehan, lorsqu'il était aux champs avec sa charrue fut tué d'un coup de couteau à lui donné par un gars surnommé le "renard de Villeret".

Huguenin, de lui descend la branche de Bendite.

Henry, cité en 1541, dont descendance.

Claude vit encore en 1541, dont postérité.

Jaques, père de plusieurs fils et de 3 filles, cité aussi dans un acte de 1541.

Emer, ligne directe.

Emer Beynon, né vers 1489 à Saint-Imier, fils d'Houry. Il devint chanoine et quitta l'Erguel pour occuper le poste de curé en la paroisse de Serrières¹ en la principauté de Neuchâstel. En 1530, Guillaume Farel vint prêcher la réforme. Emer Beynon le rencontra. Il n'en résulta pas moins qu'il se convertit au protestantisme et devint le premier pasteur du village de Serrières. Ses paroissiens déclarèrent "Puisqu'il a été un bon curé, il sera encore meilleur pasteur."

En 1535, Les Quatre Minitraux firent bâtir le temple de Serrières, où Emer officia jusqu'à sa mort survenue le 11 janvier 1565.

1) *Renseignements historiques:*

Le 15 septembre 1274 mourut Henry, fils de Berchtold, comte de Neuchâstel, évêque de Basle. Ce dernier fit bâtir de son patrimoine une chapelle à Serrières. Il l'avait fondée en 1263 et lui donna des rentes. Il en fut le collateur jusqu'en 1271, année où il le remit au chapitre de Saint-Imier qui posséda dès lors le patronage et la collation. Ce chapitre envoya toujours un chapelain jusqu'au moment de la Réformation.

Emer, pasteur, s'était marié avec Estevena. Pour rappeler son souvenir aux générations futures, le chemin qui conduit au temple porte le nom de Rue Emer Beynon.

Huguenin Beynon dict Laiglat, fils d'Houri, fut aussi maire de Saint-Imier dès 1520 et de Villeret, co-gardien du Trésor du Chapitre de Saint-Imier. En 1531 il occupa le poste de receveur de Didier de Diesse pour l'Erguel. En 1534 il fut cité marié, mais le nom de sa femme est toujours inconnu. Pourtant elle fut mère de cinq enfants:

Une fille, qui épousa avant 1545 Claude Voumard, de Courtelary.

Jaques, justicier et maire de Saint-Imier, mourut entre 1565 et 1576.

Henry, notaire, dont les actes datés de 1542 à 1559 sont déposés aux Archives de Porrentruy. Il fut aussi receveur du Prince Evêque pour le chapitre de Saint-Imier, occupa également le poste de maire et mourut en 1577.

Imer, de lui descend la branche de Bendite, lointaine aïeule de Pierre-Arnold Borel. Jehan, établi à Villeret où il décéda entre 1552 et 1576.



Le temple et le premier collège de Serrières vers 1830 (D'après une lithographie)

Liste des patronymes étudiés par nos membres

Faisant suite à la dernière enquête du comité auprès des membres de notre société, nous vous remettons, ci-dessus la compilation des réponses reçues. Cette liste n'est bien sûr pas exhaustive et il vous appartient de nous communiquer les éventuelles erreurs ainsi que vos compléments qui seront appréciés. Pour des raisons de discrétion, nous n'avons pas donné les coordonnées personnelles des chercheurs, mais nous renseignerons sans autre toute personne intéressée qui nous en fera la demande. D'avance merci pour votre collaboration.

Patronyme Étudié	Membre SNG	Lieu d'origine NE
Aellen	Matthey Charles-Henri	
Amez-Droz	Dujardin François	Les Planchettes
Amez-Droz	Juillerat Jean-Léon	La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Villiers
Aubert	Aubert David	Savagnier, Cortaillod, Colombier/Auvernier
Augsburger	Matthey Charles-Henri	
Bally	Boulais Danièle	
Bannwart	Juillerat Jean-Léon	St-Blaise
Barbier	Vernez Jérôme	Boudry
Barraud	Jenrenaud Michel	
Barraud	Rossi Christian	
Barrelet (tous)	Barrelet Louis	Boveresse etc..
Béguin	Freyss-Beguin Marianne	Roche fort
Béguin	Matthey Charles-Henri	Roche fort
Béguin	Scherrer-Beguin Aude	Roche fort
Benz	Lefebvre Hélène	
Berthoud	Dujardin François	Couvet, Môtiers, Boveresse
Berthoud	Scherrer-Beguin Aude	

Patronyme étudié	Membre SNG	Lieu d'origine NE
Bieri	Dubois Nicolas	
Bille	Barrelet Louis	Boudevilliers, Valangin
Billon	Alessi Louise	
Billon	Grattepanche Marc	Les Brenets et le Locle
Birnbaum	Dujardin François	Couvet
Blanc	Schnegg-Colin Nicole	
Blaser	Schnegg-Colin Nicole	
Blech	Favre Jacques	
Bolle	Bolle Claude François	Les Verrières et Nods/France
Bonjour	Casalis De Pury Robert	
Borel	Caumont Jacqueline	Couvet et Neuchâtel
Borel	Dujardin François	Couvet
Borel	Maurer Angélique	Couvet
Borel de Bitch	Borel Alain	
Borel Petitjaquet	Borel Alain	
Bourquin	Bourquin Guy	Savagnier
Bourquin	Rougemont Bernard	St-Aubin
Bouvier	Schnegg-Colin Nicole	
Boyve	De Montmollin Georges	
Braillard	Cuerq Bernard	Montalchez, Gorgier
Brandt	Pinguet Marie-Claude	
Brandt-dit-Grieurin	Dujardin François	Le Locle et La Chaux-de-Fonds
Brandt-dit-Simeon	Brandt-Dit-Simeon Chantal	Le Locle
Brügger	Boulais Danièle	
Bubois-dit Bon-Claude	Blocher Henriette	
Calame	Alessi Louise	La Chaux-du.Milieu
Caldelari	Barrelet Louis	

Patronyme étudié	Membre SNG	Lieu d'origine NE
Carbonnier	De Montmollin Georges	
Cattin	Saucy Francis	
Chappuis	Lefebvre Hélène	
Chatel	Favre Jacques	
Claudot-Billon	Grattepanche Marc	Les Brenets
Clemmer	Rossi Christian	Neuchâtel
Clerc	Gasser-Clerc Evelyne	Môtiers/Val-de-Travers
Clerc	Juillerat Jean-Léon	
Clerc	Le Clerc André-Hubert	Môtiers
Clottu	Schnegg-Colin Nicole	
Colin	Schnegg-Colin Nicole	
Colomb	Lefebvre Hélène	
Colomb	Wixel Maryanne	St-Aubin Sauges
Cornetz	Favre Jacques	
Cottier	Boulais Danièle	
Courvoisier	Alessi Louise	
Cugnier	Scherrer-Béguin Aude	
D'Epagnier	Decreuze-Dit-Dupoil	
Dardel	Schnegg-Colin Nicole	
Dauwalder	Pellaton Françoise	
De Gelieu	Casalis De Pury Robert	
De Merveilleux,	De Montmollin Georges	
De Montollin	De Montmollin Georges	
De Pury	Casalis De Pury Robert	
Dechanez	Dechanez Silvain	à Neuchâtel aussi
Decreuze-dit-Dupoil	Decreuze-Dit-Dupoil	Neuchâtel /Marin-Epagnier et Thielle-Wavre
Delachaux	Lebeau Michel	Travers

Patronyme étudié	Membre SNG	Lieu d'origine NE
Demarval	De Marval Gaspard	Neuchâtel, St-Blaise, Savagnier
Desaules	Desaules-Guex Sandra	Saules et Dombreson
Donzé	Grisel Valentin	
Donzelot	Eggenberger Danielle	Chx-de-Fds et Planchettes
Droz	Eggenberger Danielle	La Chaux-de-Fonds
Droz, Sandoz	Blocher Henriette	La Chaux-de-Fonds
Dubied	Schnegg-Colin Nicole	
Dubois	Dubois Gérard	Buttes et Colombier
Dubois	Lebeau Michel	Travers
Dubois	Dubois Nicolas	Le Locle et la Chaux-de-Fonds
Dubois-dit-Gamachon	Dubois Nicolas	Le Locle et La Chx de Fds
Dubois-dit-Cosandier	Jaccoud Philippe	
Ducommun	Doare Vanessa	Petits-Ponts
Ducommun	Luiggi Marie-Hélène	LeLocle, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds
Ducommun-dit-Tinnon	Gaudier Maryse	Le Locle et la Chaux-de-Fonds
Dutsch	Lefebvre Hélène	
Fahrni	Maurer Angélique	
Fallet	Doare Vanessa	Dombresson
Fattet (?)	Guyon Annie	La Côte-aux-Fées
Favarger	Casalis De Pury Robert	
Favre	Blocher Henriette	La Chaux-de-Fonds
Favre	Matthey Charles-Henri	
Favre	Vernez-Kilchenmann Melinda	
Fennat	Pinguet Marie-Claude	
Gern	Dubois Gérard	Lignères
Goguel	Favre Jacques	
Golovine	Freyss-Beguin Marianne	

Patronyme étudié	Membre SNG	Lieu d'origine NE
Graber	Graber Charli René	
Grand-Guillaume-Perrenoud	Doare Vanessa	Villiers
Grandchamp	Juillerat Jean-Léon	
Grezet, Greset-dit-Grisel	Grisel Valentin	Travers
Grisel	Grisel Valentin	Travers
Grisel	Rougemont Bernard	St-Aubin
Grosclaude	Grosclaude François	Le Locle
Guillaume-Gentil	Scyboz Souzi	La Sagne
Guinand	Alessi Louise	Les Brenets
Gusset	Scherrer-Béguin Aude	
Guttman	Vernez Jérôme	
Guye et Variantes	Guye René	Les Verrières
Guye-Bergeret	Guye René	Les Bayards Val de Travers
Guye-Vuillème	Guye René	Les Bayards Val de Travers
Guyot	Casalis De Pury Robert	
Henry	Henry Marc-Antoine	Cortailod
Huguenin	Dujardin François	Le Locle et La Chaux-de-Fonds
Huguenin	Guyon Annie	Les Verrières, Couvet, la Brévine, LL
Huguenin	Von Allmen Jean-Marc	Le Locle
Huguenin-Bergerat	Schnegg-Colin Nicole	
Huguenin-Dumittan	Huguenin Willy	Le Locle
Huguenin-Vuillemin	Dujardin François	La Bérvine, La Chaux-du-Milieu, Le Locle
Huginin-Dumittan	Huguenin Jean-François	Le Locle
Humbert-Droz	Dujardin François	Le Locle
Humbert-Droz	Humbert-Droz Alfred	Le Locle
Imer	Juillerat Jean-Léon	

Patronyme étudié	Membre SNG	Lieu d'origine NE
Jaccoud	Jaccoud Philippe	
Jacqueno(u)d	Guyon Annie	
Jacquot-Guillarmod	Freyss-Beguin Marianne	
Jeanneret	Lebeau Michel	Travers
Jeanneret	Saucy Francis	Boveresse
Jeanneret	Saucy Francis	Motiers/Fleurier/Travers
Jeanneret-Grosjean	Bolle Claude François	Valangin
Jeannot	Alessi Louise	Le Locle, les Brenets
Jeanrenaud	Jenrenaud Michel	Môtiers/Val-de-Travers
Jeanrenaud	Scyboz Souzi	Môtiers
Jenmaire-dit-Cartier	Lesage Simone	Les Brenets et Mont-Tramelan/BE
Jornot	Lebeau Michel	Travers
Juillerat	Juillerat Jean-Léon	
Kaeser	Vernez-Kilchenmann Melinda	Cressier
Kaufmann	Dubois Nicolas	
Kilchenmann	Vernez-Kilchenmann Melinda	Cressier
Kuchle	Schnegg-Colin Nicole	
Kuhn	Decreuze-Dit-Dupoil	
L'ecuyer	Juillerat Jean-Léon	Hauterive
Labram	Favre Jacques	
Laederich	Favre Jacques	
Landry	Guyon Annie	Môtiers, Boveresse
Landry	Landry Daniel	Les Verrières
Landry	Vernez Jérôme	
Lavanchy	Cuerq Bernard	
Lebet	Scherrer-Beguin Aude	Buttes
Lerch	Gasser-Clerc Evelyne	Affoltern BE et NE (depuis 1786)

Patronyme étudié	Membre SNG	Lieu d'origine NE
Leschot	Leschot André	La Chaux-de-Fonds
Lesquereux	Scyboz Souzi	Le Locle
Leuba	Lebeau Michel	Buttes
Leuba	Leuba Serge	Buttes
Leuba	Schnegg-Colin Nicole	
Linder	Eggenberger Danielle	La Chaux-de-Fonds
Loewer	Dubois Gérard	
Loutant	Vernez-Kilchenmann Melinda	
Madliger	Eggenberger Danielle	La Chaux-de-Fonds
Maret	Alessi Louise	
Marguerat	Boulais Danièle	
Marquis	Marquis François	
Mathey-Doret	Steiger Michel	Le Locle et La Brévine
Mathys	Pellaton Françoise	
Matile	Alessi Louise	
Matthey	Scyboz Souzi	Le Locle et Les Planchettes
Matthey	Steiger Michel	Le Locle et La Brévine
Matthey Prévôt	Dubois Nicolas	
Matthey-de-L 'endroit	Matthey Charles-Henri	Le Locle
Matthey-de-L'endroit	Dubois Nicolas	Le Locle
Matthey-de-L'endroit	Dubois Nicolas	Le Locle
Matthey-Doret	Blocher Henriette	La Chaux-de-Fonds
Matthey-Guenet	Dujardin François	La Brévine
Matthey-Prévôt	Dubois Nicolas	
Maumary	Maumary Marcel	Dombresson, Le Pâquier, Savagnier
Maumary	Vuillomenet Gilles	Savagnier
Maurer	Maurer Angélique	
Meyer	Maumary Marcel	Cernier (1905)

Patronyme étudié	Membre SNG	Lieu d'origine NE
Meylan	Eggenberger Danielle	Ponts-de-Martel
Michel	Matthey Charles-Henri	
Naegely	Favre Jacques	
Nussbaum	Schnegg-Colin Nicole	
Nyffeler	Wixel Maryanne	St-Blaise
Offenhauser	Schnegg-Colin Nicole	
Oppermann	Favre Jacques	
Parel	Dubois Nicolas	Le Locle
Parel	Gasser-Clerc Evelyne	Le Locle
Paris	Schnegg-Colin Nicole	
Pellaton	Pellaton Françoise	Travers
Periat	Pinguet Marie-Claude	
Perillard	Cuerq Bernard	
Pernier	Vernez-Kilchenmann Melinda	
Pernoud	Vernez Jérôme	
Perrelet	Dujardin François	Le Locle
Perrenoud	Dujardin François	Le Locle, Couvet, Môtiers- Boveresse
Perrenoud	Von Allmen Jean-Marc	La Sagne et Les Ponts
Perret-Gentil	Blocher Henriette	Le Locle et La Chx de Fds
Perret-Jeanneret	Rougemont Bernard	Le Locle
Perrier	Schnegg-Colin Nicole	
Perrin	Alessi Louise	Les Ponts de Martel
Petitpierre	Barrelet Louis	Couvet, Neuchâtel, Fleurier
Petitpierre	Petitpierre Lucien	Couvet
Petremand	Alessi Louise	Les Ponts de Martel
Petremand, Peterman	Blocher Henriette	
Philippin	Schnegg-Colin Nicole	
Porret	Boulais Danièle	Fresens

Patronyme étudié	Membre SNG	Lieu d'origine NE
Py	Schnegg-Colin Nicole	
Quartier-dit-Billon	Grattepanche Marc	Les Brenets
Quartier-dit-Maire	Alessi Louise	St Aubin
Ramseyer	Lefebvre Hélène	
Ramseyer	Pellaton Françoise	
Reller	Cuerq Bernard	
Renaud-dit-Louis	Matthey Charles-Henri	Rochefort
Richard	Vernez-Kilchenmann Melinda	
Richon	Juillerat Jean-Léon	
Rieser	Boulais Danièle	
Robert	Blocher Henriette	Le Locle et La Chx de Fds
Robert	Dujardin François	La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Les Planchettes
Robert-Charrue	Maurer Angélique	Les Ponts-de-Martel
Robert-Charrue	Pinguet Marie-Claude	
Robert-Tissot	Gris Robert	Le Locle
Robert, Robert-Tissot	Robert-Tissot Margareth	Le Locle et La Chaux-de-Fonds
Rognon	Cuerq Bernard	Montalchez,
Rollet	Alessi Louise	
Rossel	Schnegg-Colin Nicole	
Rosselet-Jordan	Wirth Daniel	Les Bayards
Rosset	Schnegg-Colin Nicole	
Rougemont	De Rougemont	St-Aubin, Neuchâtel, Travers, Noiraigue Buttes
Rougemont	Rougemont Bernard	St-Aubin
Rouiller	Guyon Annie	La Côte-aux-Fées
Roulet	Von Allmen Jean-Marc	Les Ponts de Martel
Ruedin	Vernez-Kilchenmann Melinda	

Patronyme étudié	Membre SNG	Lieu d'origine NE
Sandoz	Dujardin François	Le Locle, La Chaux-de-Milieu
Sandoz et Les Variantes	Sandoz André	Le Locle et les variantes
Sandoz-Longjean	Dujardin François	Les Ponts-de-Martel
Saucy	Saucy Francis	
Saunier	Vernez-Kilchenmann Melinda	
Scherz	Matthey Charles-Henri	Le Locle
Schneegans	Favre Jacques	
Schoch	Wixel Maryanne	
Seitz	Maumary Marcel	Le Locle
Soguel	Dubois Nicolas	Cernier
Spicher	Wirth Daniel	Les Bayards
Stacchelin	Lefebvre Hélène	
Steiger	Steiger Michel	
Steiner	Lefebvre Hélène	
Strohl	Favre Jacques	
Studler	Freyss-Béguin Marianne	La Chaux-de-Fonds
Swaar (Schouar)	Desaules-Guex Sandra	
Thiebaud	Steiger Michel	Brot et Rochefort
Thiébaud	Wirth Daniel	
Thierry	Favre Jacques	
Thorens	Favre Jacques	
Tolck	Scherrer-Béguin Aude	
Topinard	Gasser-Clerc Evelyne	
Tous les Borel	Borel Alain	Couvet
Tous les Favre	Favre Jacques	
Tripet	Favre Jacques	
Tschanz	Juillerat Jean-Léon	St-Blaise
Vaisseau	Rossi Christian	Lignièrès

Patronyme étudié	Membre SNG	Lieu d'origine NE
Vaucher	Saucy Francis	Fleurier
Vaucher	Saucy Francis	Fleurier
Vaucher	Vaucher Jean	Fleurier
Vauthier	Doare Vanessa	Dombresson
Veillard	Vernez-Kilchenmann Melinda	
Verdonnet	Vernez Jérôme	
Virchaux	Juillerat Jean-Léon	St-Blaise
Vivien	Schnegg-Colin Nicole	
Vouga	Barrelet Louis	Cortailod, Bôle, Boudry, Neuchâtel
Vouga	Casalis De Pury Robert	
Vuille	Maurer Angélique	La Sagne
Vuille	Von Allmen Jean-Marc	La Sagne et Les Montagnes de St-Imier
Vuillomenet	Vuillomenet Gilles	Savagnier
Wille	Freyss-Béguin Marianne	La Sagne
Wirt	Wirth Daniel	
Wuithier	Scherrer-Béguin Aude	La Chaux-de-Fonds
Wust	Saucy Francis	Noiraigue
Wüst	Saucy Francis	Noiraigue
	Cuerq Bernard	toute la paroisse de St-Aubin

A vos agendas

Pour vous permettre de mettre vos agendas à jour, nous vous donnons, en page suivante, connaissance de la grille des manifestations de la SNG pour l'année 2012. Quelques points sont encore à régler, mais les dates peuvent déjà être retenues.

Bien entendu, vous serez renseignés au plus vite des détails à venir.

Nous espérons vous voir, comme à l'accoutumé, nombreux à nos réunions et nous nous réjouissons de vous y saluer.

Donc rendez-vous à notre première conférence automnale qui aura lieu à Neuchâtel le 3 septembre prochain. Vous pourrez voir le film " Vie d'un horloger à La Chaux-de-Fonds ", commenté par Marc Perrenoud, historien.

Dans l'attente de vous saluer lors de cet événement, nous vous souhaitons un bon été.

Programme 2012

<i>Date</i>	<i>Programme</i>	<i>Lieu</i>	<i>Responsable</i>
Samedi 28 janvier	Assemblée générale Château de Boudry	Boudry	Présidente
Lundi 26 mars à 19h30	Conférence de Michel Kreis et Jacques Kaeslin « A propos des personnages de l'absinthe »	Neuchâtel	Michel Kreis
Lundi 7 mai à 18 h 30	La traversée de Savagnier avec Maurice Evard	Savagnier	Présidente
Samedi 16 juin Sortie	La chapelle du Bizot	Le Bizot/Le Russey	Présidente
Lundi 3 septembre à 19h30	Vie d'un horloger de La Chaux-de-Fonds Film commenté par Marc Perrenoud,	Neuchâtel	Paul Favre
samedi 20 octobre à 14h00	Visite du Musée d'Areuse présentée par Pierre-Henri Béguin	Areuse	Présidente
12 novembre à 19 h 30	La justice matrimoniale à Neuchâtel par Laurent Delacroix	Neuchatel	Françoise et Paul Favre
Fin nov ou début décembre	Souper de fin d'année	lieu à définir	Le comité
Samedi 26 janvier 2013	Assemblée générale	Lieu à définir	Le Comité

